

SOMMAIRE EXÉCUTIF : OBNL impliqués dans les circuits alimentaires

Taux de participation

Nous avons reçu 27 questionnaires, pour un taux de réponse de 44,3 %. Néanmoins, comme le questionnaire était long, 22 organismes ont rempli le questionnaire jusqu'à la fin. Le taux de réponse pour les dernières questions est donc de 36,1 %. Ces résultats fournissent un bon aperçu des pratiques et des enjeux de transport dans la région.

Les activités d'entreposage

Infrastructure, type d'espace et capacité de stockage

- Parmi l'ensemble des OBNL de l'enquête, 56 % possèdent un entrepôt au sein de leur organisme et 28 % estiment qu'ils en auront besoin d'ici 5 ans.
- La capacité de stockage des OBNL ayant répondu à l'enquête totalise 19 834 pi³ (562 m³). Cette superficie représente l'équivalent de 21 chambres standards.
- Plus de la moitié de cet espace (61,8 %) est à température ambiante alors que les espaces réfrigérés et congelés représentent respectivement 20,2 % et 17,9 % du volume d'entreposage actuel.
- La majorité des espaces d'entreposage sont utilisés au maximum de leurs capacités.
- 46,7 % des OBNL refusent des denrées parce que leur espace d'entreposage est insuffisant ou encore inadéquat (par exemple, pour assurer leur conservation).

Les besoins d'entreposage

- Il y a un manque d'espace important. 63 % des répondants de l'enquête souhaiteraient agrandir ou se doter d'un espace pour congeler les denrées dans les prochaines années. Mais les besoins pour les autres types d'entreposage sont également importants : 48 % des OBNL ont mentionné un besoin pour un espace de stockage à température ambiante et 59 % pour un stockage réfrigéré.
- Néanmoins, en termes de superficie, c'est le manque d'espace à température ambiante qui est le plus criant (66,1 %) suivi des besoins concernant un espace congelé (20,7 %) et un espace réfrigéré (13,2 %).
- Ces ajouts représentent un espace supplémentaire de 28 652 pi³ (811 m³) ou l'équivalent de 30 chambres standards, soit 20 à température ambiante, 4 réfrigéré et 6 congelé.

Équipements et état général des installations

- 40 % des répondants n'ont aucun équipement de manutention ni de porte au niveau du sol.
- 41,2 % des OBNL ont accès à un entrepôt avec une porte au niveau du sol, 5,9 % ont des quais de déchargement, 11,8 % ont une aire réservée à la réception et à l'expédition de marchandise, 11,8 % possèdent des transpalettes manuelles et 11,8 % des transpalettes électriques, 11,8 % utilisent un chariot élévateur et 5,9 % possèdent des rouleaux à convoyeur pour faciliter le déplacement des produits et marchandises.

- L'âge moyen des entrepôts des OBNL de l'Outaouais est très élevé, soit 46 ans et l'âge médian est de 52 ans.
- Néanmoins, 69,2 % considèrent tout de même que l'état général de leurs installations d'entreposage est bon ou excellent. Il y a tout de même 38,5 % qui qualifient leur installation de moyen alors que 7,67 % des OBNL signalent avoir des installations d'entreposage inadéquates.

Les pratiques de location et intérêts

- Les pratiques de partage d'entreposage sont peu communes puisque, parmi les OBNL répondants, seulement 4 % entreposent leurs produits dans un entrepôt qu'elles louent à l'extérieur de l'organisme.
- À l'inverse, peu d'OBNL (13,3 %) louent leurs installations d'entreposage à d'autres OBNL ou entreprises et il n'y a pas d'intérêt pour cette pratique parmi les autres organismes.
- 28,6 % des OBNL seraient très intéressés à louer un espace dans un OBNL à proximité et 28,6 % seraient peut-être intéressés (total de 57,2 %). La location d'un espace d'entreposage dans un entrepôt collectif à proximité intéresse grandement 25 % des OBNL et pas moins de 50 % (total de 75 %) indiquent qu'ils seraient peut-être intéressés alors que pour un espace dans une entreprise, 33,3 % seraient peut-être intéressés.
- En moyenne, les OBNL sont prêts à parcourir 13 km pour se rendre à un entrepôt loué. La distance médiane est de 15 km et tous les gestionnaires indiquent ne pas vouloir voyager plus de 25 km pour accéder à leur entrepôt.
- L'obtention de subventions pour optimiser l'entreposage est une solution préconisée par plusieurs répondants pour soutenir l'amélioration des espaces d'entreposage (agrandissement, rénovation, nouvelle infrastructure, etc.) et pour se procurer du matériel adéquat.

Les activités de transport

Les sources d'approvisionnement en denrées

- Parmi l'ensemble des organismes qui ont participé à l'enquête, 70,4 % sont accrédités par Moisson Outaouais.
- Un OBNL sur quatre (25,9 %) n'a pas d'autres fournisseurs réguliers que Moisson Outaouais alors que plus de la moitié (55,6 %) se procurent des denrées auprès d'autres fournisseurs. 18,5 % des OBNL ne reçoivent ni denrées de Moisson Outaouais ni d'un fournisseur de façon régulière. Ils reçoivent des dons de nourriture ou des dons en argent, ce qui leur permet d'acheter des denrées. Il y a également des frigos antigaspillages qui sont approvisionnés par la communauté et des jardins communautaires qui produisent une quantité importante de fruits et de légumes.
- Parmi les OBNL qui ont des fournisseurs réguliers, 62,5 % se procurent des denrées auprès de détaillants et grossistes, 31,3 % auprès de producteurs agricoles, 31,3 % auprès d'autres OBNL que Moisson Outaouais, 25 % auprès de restaurateurs, 6,3 % auprès d'organismes publics et 6,3 % auprès de transformateurs.

Le transport pour approvisionner les OBNL en denrées

- Pour 57,7 % des organismes, le transport est géré par Moisson Outaouais. Puisque plusieurs organismes ont également d'autres fournisseurs, elles ont recours à d'autres pratiques de transport : 53,8 % font des activités de transport pour s'approvisionner en denrées. Ce sont généralement les employés ou les bénévoles, des citoyens engagés, qui vont chercher les denrées avec leurs véhicules personnels. 19,2 % des organismes ont des fournisseurs qui viennent porter les denrées sur place. 7,7 % collaborent avec d'autres organismes pour le transport associé à l'approvisionnement.
- La majorité des OBNL (85,7 %) utilise de petits véhicules pour transporter les produits tels que des véhicules de promenade, des pick-up ou fourgonnettes. Une proportion de 7,1% utilise un camion de 5 tonnes ou moins et 7,1 % un camion de 5 tonnes ou plus.
- Dans la même veine, les petits véhicules qui sont utilisés n'ont pas d'espace de réfrigération ou de congélation alors que les camions disposent de ce type d'espace.
- Il reste en moyenne 72 % d'espace inutilisé dans le véhicule au moment d'aller chercher les denrées et, au retour, il reste en moyenne 29 % d'espace vacant.

La distribution des denrées

- Plusieurs OBNL distribuent leurs denrées sur place. Néanmoins, 39,1 % livrent des denrées ou des repas à l'extérieur de l'organisme.
- La majorité de ces OBNL (87,5 %) livrent à des usagers. Ils font entre 1 et 145 livraisons par mois.
- La moitié des organismes distribuent également les denrées dans des points de service de l'organisme et dans d'autres organismes ou entreprises.
- Pour aller distribuer les denrées, il reste en moyenne 36,3 % d'espace vacant dans le véhicule. Au retour, l'espace vacant est un peu plus important avec 49 % de l'espace qui est inutilisé.

Les principaux trajets pour l'approvisionnement et la distribution des denrées

- L'enquête a permis d'identifier 58 trajets effectués 94 fois par semaine par les OBNL pour ramasser ou distribuer leurs denrées (1 trajet = aller et retour). 37,1 % des OBNL font un déplacement une fois par semaine et 47,6 % effectuent de 2 à 20 déplacements par semaine.
- Tous les OBNL indiquent que ces trajets et déplacements sont effectués à longueur d'année.
- Le trajet situé entre Gatineau et Hull se démarque. Il est effectué près de vingt fois par semaine par les organismes répondants. De plus, les OBNL localisés à Hull font également 20 déplacements par semaine à l'intérieur de ce secteur.
- Il y a plusieurs autres déplacements de moindre envergure qui sont effectués en Outaouais.

Les principaux enjeux de transport

- Le principal enjeu de transport identifié à court terme par les OBNL (42,9 %) concerne la difficulté de trouver une main-d'œuvre qualifiée pour livrer les produits, cela inclut également les bénévoles

qui ont souvent un apport important dans ces organismes. En additionnant les OBNL qui ont identifié cette priorité à court ou moyen terme, l'enjeu rejoint 57,1 % des organismes.

- Le deuxième enjeu mentionné à court terme (28,6 %) est le coût élevé des services de distribution et de transport alimentaire. Ce n'est pas un enjeu à moyen terme.
- Le manque de camions réfrigérés et la difficulté de maintenir la chaîne de froid sont des enjeux à court terme pour 14,3 % des OBNL et à moyen terme pour 28,6 %, pour un total de 42,9%.
- Le manque de soutien et d'information pour organiser la logistique du transport est un enjeu à moyen terme pour un tiers des OBNL.
- Parmi les autres défis mentionnés par les OBNL, il y a le manque de temps pour réaliser les activités de transport. Ce sont souvent de petits OBNL avec peu d'employés. L'accès au transport en commun est également un enjeu majeur, particulièrement dans les MRC rurales où ce service est inexistant. La distribution des denrées auprès des familles devient alors une nécessité pour ces OBNL.

Intérêts pour collaborer à des initiatives collectives

- Une proportion importante des organismes qui distribuent des denrées seraient intéressés (42,9 %) ou peut-être intéressés (42,9 %) par un service consistant à tisser des liens d'affaires entre les OBNL et les entreprises ayant besoin d'un service de transport (pour un total de 85,7 %).
- Près de la moitié des organismes seraient également intéressés (42,9 %) ou peut-être intéressés (14,3 %) par un service de location de véhicules et de camions réfrigérés (pour un total de 57,1 %).
- Le système de colivraison avec un nombre restreint d'organismes qui livrent tour à tour intéresse un tiers des OBNL (33,3 %) et un autre tiers seraient peut-être intéressés (pour un total de 67 %).
- La mise en place d'un service de livraison collectif, structuré et périodique, avec une camionnette et un chauffeur dédié à l'ensemble du groupe, intéresserait peut-être la moitié des OBNL tout comme une plateforme Internet de covoiturage permettant d'identifier les opportunités de transport.
- Il y a peu d'intérêts pour le transport d'autres marchandises.

Deux principaux freins mentionnés par les gestionnaires d'OBNL pour participer à des initiatives qui optimisent les activités de transport :

- Le manque de temps.
- Les coûts du service et la précarité de l'organisme.